



LA OPÉRA GIUSEPPE VERDI
TRAVIATA

OPÉRA
THÉÂTRE

VENDREDI 18 OCTOBRE
SAMEDI 19 OCTOBRE

20h

C L E R M O N T - F E R R A N D



CENTRE LYRIQUE

• CLERMONT-AUVERGNE •

La Traviata

Giuseppe Verdi

Opéra en quatre parties

Livret de **Francisco Maria Piave**
d'après **La Dame aux camélias**
d'**Alexandre Dumas-fils**

Création : **Venise, 6 mars 1853**

Vendredi 18 octobre 2013 ~ 20h
Samedi 19 octobre 2013 ~ 20h

2h45 entracte compris
Chanté en italien / Surtitré en français

Accessible en audio description
le **samedi 19 octobre 2013**,
une réalisation Accès culture
avec le soutien des **Laboratoires Théa**

Direction musicale **Amaury du Closel**
Mise en scène **Pierre Thirion-Vallet**
Chef de chant **Daniel Navia**
Décor **Frank Aracil**
Costumes **Véronique Henriot**
Lumières **Véronique Marsy**
Surtitrage **David M. Dufort**

Violetta **Noriko Urata**
Alfredo **Xin Wang**
Germont **Pierre-Yves Pruvot**
Flora **Agnès Loyer**
Annina **Jenny Daviet**
Le Docteur **Hyalmar Mitrotti**
Gaston **François Lilamand**
Baron Douphol **Ronan Airault**
Marquis d'Aubigny **Samuel Le Bigot**
Invités **Marie Bretel, Cécile Coulomb, Héloïse Koempgen-Bramy,**
Emmanuelle Monier, Franck Giraud, Pablo Ramos-Monroy

Orchestre Symphonique d'État de Thessalonique

Violon super-soliste ~ **Antonios Sousamoglou**
Violon I soliste ~ **Jorgo Petropoulos**
Violons I ~ **Maria Bozena Soueref, Andreas Papanikolaou, Gkreta Papa,**
Christina Lazaridou, Georgios Garyfallas, Efstratios Kakampouras
Violon II co-soliste ~ **Alket Tziaferi**
Violons II ~ **Kalliopi Mylaraki, Eleftherios Adamopoulos, Maria Eklektou,**
Georgios Kougioumtzoglou, Nikolaos Tsanakas
Alto soliste ~ **Neoklis Nikolaidis**
Alto co-soliste ~ **Antonios Porichis**
Altos ~ **Felitsia Popika, Dimosthenis Fotiadis**
Violoncelles solistes ~ **Vasileios Saitis, Apostolos Chandrakis**
Violoncelles ~ **Viktor Davaris, Dimitrios Polyzoidis**
Contrebasses ~ **Charalampos Cheimarios, Ioannis Chatzis**
Flûte ~ **Nikolaos Dimopoulos**
Hautbois ~ **Dimitrios Kitsos**
Clarinettes ~ **Kosmas Papadopoulos, Christos Graonidis**
Basson ~ **Georgios Politis**
Cors ~ **Traianos Eleftheriadis, Nikolaos Mitros**
Trompette ~ **Grigorios Netskas**
Trombone ~ **Athanasios Ntones**
Timbales ~ **Volodymyr Afanasev**

Coproduction
Opéra Nomade
Centre Lyrique Clermont-Auvergne
Théâtre de Saint-Maur-des-Fossés

Avec le soutien de 

Viva Verdi !

La première œuvre lyrique qui résonnera dans l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand entièrement rénové est parmi les plus populaires et poignantes du répertoire. C'est aussi l'occasion pour nous de rendre un vibrant hommage à un géant de la musique lyrique. Verdi, né il y a deux cents ans, n'a pas pris une ride et sa *Traviata*, femme libre au destin tragique, nous bouleverse encore aujourd'hui.

La reprise de cette coproduction marquante du Centre lyrique, vue et appréciée plus d'une vingtaine de fois dans toute la France mais aussi à l'étranger, sera dirigée par Amaury du Closel, directeur de la compagnie lyrique Opéra Nomade, à la tête d'un excellent orchestre européen et vous permettra de découvrir Noriko Urata, Xin Wang et Pierre-Yves Pruvot magnifiquement investis dans les rôles principaux.

« Ici repose Alphonsine Plessis née le 15 janvier 1824, décédée le 5 février 1847, De Profundis. »

Au cimetière de Montmartre, cette épitaphe semble veiller sur le sommeil de Marie Duplessis, célèbre courtisane et reine des nuits parisiennes, aimée de Musset, probablement aussi de Liszt, et qui, rongée par la tuberculose, mourra à 23 ans à peine, ruinée et endettée. Pourtant son souffle inonde toujours les cœurs, immortalisé par ses incarnations successives : Marguerite Gautier puis Violetta Valéry, la « dévoyée » de *La Traviata*, une des plus belles figures de femmes de tout l'opéra.

« La personne qui m'a servi de modèle pour l'héroïne de *La Dame aux camélias* se nommait Alphonsine Plessis, dont elle avait composé le nom plus euphonique et plus relevé de Marie Duplessis. Elle était grande, très mince, noire de cheveux, rose et blanche de visage. Elle avait la tête petite, de longs yeux d'émail comme une Japonaise, mais vifs et fins, les lèvres du rouge des cerises, les plus belles dents du monde; on eut dit une figurine de Saxe. En 1844, lorsque je la vis pour la première fois, elle s'épanouissait dans toute son opulence et sa beauté. Elle mourut en 1847, d'une maladie de poitrine, à l'âge de vingt-trois ans.

Elle fut une des dernières et des seules courtisanes qui eurent du cœur. C'est sans doute pour ce motif qu'elle est morte si jeune. Elle ne manquait ni d'esprit, ni de désintéressement. Elle a fini pauvre dans un appartement somptueux, saisi par ses créanciers. Elle possédait une distinction native, s'habillait avec goût, marchait avec grâce, presque avec noblesse. On la prenait quelquefois pour une femme du monde. Aujourd'hui, on s'y tromperait continuellement. Elle avait été fille de ferme. Théophile Gautier lui consacra quelques lignes d'oraison funèbre, à travers lesquelles on voyait s'évaporer dans le bleu cette aimable petite âme qui devait, comme quelques autres, immortaliser le péché d'amour.

Cependant Marie Duplessis n'a pas eu toutes les aventures pathétiques que je prête à Marguerite Gautier, mais elle ne demandait qu'à les avoir. Si elle n'a rien sacrifié à Armand, c'est qu'Armand ne l'a pas voulu. Elle n'a pu jouer, à son grand regret que le premier et le deuxième acte de la pièce. Elle les recommençait toujours, comme Pénélope, sa toile : seulement c'est le jour que se défaisait ce qu'elle avait commencé la nuit. Elle n'a jamais, non plus, de son vivant, été appelée la Dame aux camélias. Le surnom que j'ai donné à Marguerite est de pure invention. Cependant il est revenu à Marie Duplessis par ricochet, lorsque le roman a paru, un an après sa mort. Si au cimetière Montmartre, vous demandez à voir le tombeau de la Dame aux camélias, le gardien vous conduira à un petit monument carré qui porte sous ces mots : Alphonsine Plessis, une couronne de camélias blancs artificiels, scellée au marbre blanc. Cette tombe a maintenant sa légende. L'art est divin. Il crée ou ressuscite...»

Alexandre Dumas-fils, 1867

" Ainsi, quoique qu'elle fasse, la créature tombée ne se relèvera jamais ! Dieu lui pardonnera peut-être mais le monde sera inflexible ! "

La Dame aux camélias

une situation contemporaine, obligeant le public à se confronter à son propre univers quotidien. Verdi ose pour la première fois prendre, non un héros comme personnage principal, mais une héroïne, et qui plus est une prostituée ! Il ne dénonce pas, ne condamne pas, il observe. Ici ce sont les préjugés de la bourgeoisie qui brisent le destin de cette femme, produit d'un milieu qui l'utilise mais qui garde ses distances en la classant d'emblée dans la catégorie de celles qu'on n'épouse pas. Verdi met en scène les vices d'un ordre bourgeois qui engendre cette prostitution et en même temps la méprise alors que Violetta aspire simplement à l'amour et plus encore à la pureté de son âme. Sa fragilité, sa quête d'absolu rappellent les élans du romantisme mais ses doutes, sa lucidité sont résolument modernes. C'est une femme blessée qui va trouver sa rédemption dans l'amour et la mort, dans ce sacrifice qui irradie toute l'œuvre. Et ce n'est pas un hasard si le livret multiplie les signes de la mise à mort, comme la venue de mâtadors, et souligne ainsi la tragique coïncidence entre la fête et la mort.

Au détour d'un séjour parisien, la pièce de Dumas éveille l'inspiration lyrique de Verdi et on peut y voir un écho au drame personnel du compositeur puisqu'il gagne Paris pour fuir son village natal où sa liaison avec la cantatrice Giuseppina Strepponi défraye la chronique. *La Dame aux camélias* lui offre alors, après l'héroïsme exacerbé du *Trouvère*, l'occasion d'un tableau intimiste mettant à nu la mauvaise conscience de la société. Point de rencontre entre deux mondes antinomiques, le rêve de l'idylle bourgeoise et la réalité de la grande ville, entre la société parisienne, frivole, cynique, jouisseuse, et une autre société, paisible et provinciale, *La Traviata* impose

LA MUSIQUE DE VERDI OU L'ÉPREUVE DE LA SIMPLICITÉ

On a souvent reproché au compositeur son économie de moyens. Or c'est précisément cette économie qui est ici resplendissante et permet à l'œuvre de nous toucher aujourd'hui encore. Ce qui frappe, c'est le rythme à trois temps que l'on entend dès l'ouverture puis dans tout l'opéra, comme une implacable pulsation cardiaque qui viendrait soutenir la musique, marquant la fête et l'entraînant dans une sorte de tourbillon, un manège éblouissant et destructeur. On a l'impression que Verdi donne trois tours de clé à un mécanisme que rien ne doit plus arrêter.

« Je ne suis pas un musicien,
mais un homme de théâtre »
Verdi

Il révèle des personnages profondément humains, doués d'une grande richesse psychologique. La contemporanéité de l'action, la représentation de la société bourgeoise dans toutes ses interactions sont autant d'éléments qui convergent vers une nouvelle forme de théâtralisation : le drame de mœurs. Intrigue domestique teintée d'une indécence libertine, réalisme cru de la mort, réduction du nombre des protagonistes au sein d'un drame volontairement intimiste situent *La Traviata* en rupture avec l'opéra traditionnel. Chaque acte a sa propre unité d'expression qui s'inscrit dans le parcours émotionnel de Violetta, ainsi l'acte I teinté des feux du luxe où se débat la courtisane, l'acte II au style musical fondu d'où émergent la femme et la victime, et l'acte III transgressant le lyrisme en dépouillement absolu, à l'image de la destruction de l'héroïne autant que son ascension vers la rédemption. Violetta, entrée « dévoyée » au premier acte, sort en martyre au dernier. L'œuvre entière est ainsi balayée par ce double mouvement d'ascension intérieure et de déchéance sociale progressive.

« Pour la femme à qui l'éducation n'a pas enseigné le bien, Dieu ouvre toujours deux sentiers qui l'y ramènent... la douleur et l'amour. » écrivait Dumas-fils. Violetta va suivre ces deux chemins, d'abord l'amour sincère d'Alfredo, la douleur ensuite quand Germont vient lui demander de se sacrifier. Mais *La Traviata* n'est pas seulement un mélodrame social, c'est l'opéra des regards, celui du compositeur sur son héroïne, celui d'une mourante sur le monde qui l'entoure et qui l'a conduite à choisir un destin tragique, c'est surtout l'opéra de l'amour absolu, total et triomphant qui continue malgré l'absence, la maladie et la mort.

« C'est Verdi et *La Traviata* qui ont donné un style à *La Dame aux camélias* » écrivit Marcel Proust.

Mieux encore, ils lui ont donné une âme.

L'histoire

À Paris et dans ses environs,
vers 1850



ACTE I

Dans un salon de la demeure parisienne de Violetta

Violetta Valery fête son retour dans le monde après une crise de tuberculose. Au milieu de ses amis figure un nouveau venu, Alfredo Germont, qui s'éprend de la jeune femme. Violetta affecte de prendre la chose à la légère, mais, une fois les invités partis, elle avoue que pour la première fois, son cœur est touché.

ACTE II

Tableau 1

Dans une maison de campagne près de Paris

Alfredo et Violetta se sont retirés à la campagne pour vivre leur amour. Le jeune homme apprend par la servante Annina que Violetta vend ses biens pour couvrir leurs dépenses. Honteux, il se rend à Paris pour trouver de l'argent. Pendant son absence, le père d'Alfredo rend visite à Violetta et lui demande de renoncer à son fils, afin de ne pas ternir la réputation de la famille. Violetta finit par céder et écrit une lettre d'adieu à Alfredo. A la lecture de cette lettre, ce dernier, effondré, se croyant trahi par la femme qu'il aime, n'a plus qu'un désir : se venger de Violetta.

Tableau 2

Dans le salon de Flora à Paris

La séparation de Violetta et d'Alfredo est le tout dernier sujet de conversation à la fête costumée donnée par Flora. Violetta est venue au bras du baron Douphol qu'Alfredo prend pour son nouvel amant. Alfredo le provoque aux cartes, puis jette aux pieds de Violetta l'argent qu'il a gagné, la traitant ainsi comme une véritable prostituée. La jeune femme, respectant la parole donnée au père d'Alfredo, tait ses vrais sentiments. Le baron provoque Alfredo en duel, et son père, voyant Violetta humiliée, réprimande son fils et l'emmène.

ACTE III

Dans la chambre de Violetta

Minée par la tuberculose, Violetta se meurt. Alfredo a blessé le baron en duel et s'est réfugié à l'étranger. Informé du sacrifice de Violetta par son père, il revient à Paris pour lui demander pardon. Les deux amoureux rêvent de vivre à nouveau ensemble, mais il est trop tard et Violetta meurt dans les bras d'Alfredo.

Giuseppe VERDI

1813-1901

D'origine modeste, Verdi, né près de Parme, est recalé au Conservatoire de Milan, conservatoire qui porte aujourd'hui son nom. Il suit une formation auprès d'un collaborateur de Rossini, Vincenzo Lavigna, et trouve, en Antonio Barezzi, un

riche protecteur dont il épouse la fille, Margherita, en 1836. Son talent dramatique et musical ne tarde pas à être reconnu. Ainsi, *Oberto* (1839) à La Scala révèle un jeune auteur de 26 ans qui se taille une place de choix dans l'ombre de Donizetti et Nicolai. Mais un drame brutal scelle son destin, marquant toute son œuvre d'une conscience tragique : en avril 1840, alors qu'il écrit un nouvel opéra, *Le règne d'un jour*, son fils meurt, suivi par sa plus jeune fille deux jours plus tard. En juin, sa femme disparaît à son tour. La vie entière de Verdi est anéantie et il envisage d'abandonner la musique.

Ce n'est que deux ans plus tard, quand il découvre le livret de *Nabucco*, que son intérêt pour l'opéra se ranime. C'est un immense succès et sa représentation de l'oppression des Hébreux est prise pour une déclaration politique critiquant l'occupation autrichienne. Le nom de Verdi devient synonyme alors du mouvement de libération de l'Italie. Suivent *Les Lombards* (1843), *Ernani* (1844) qui confirment le tempérament génial de cet habile peintre de la fresque chorale et du portrait psychologique. Dès lors, au sein d'une intrigue puissante et claire, le trio des protagonistes, soprano, ténor et baryton, est durablement fixé dans l'échiquier des rôles verdiens. *Luisa Miller* (1849) indique une maturité indéniable qui prépare les grands chefs-d'œuvre à venir, *Rigoletto* (1851) puis *Le Trouvère* (1853) et *La Traviata* (1853) où le trio vocal occupe le devant de la scène, au point de former un huis-clos d'une exceptionnelle vérité, offrant un sommet du portrait féminin. La création de *La Traviata* à Venise, où la censure impose à Verdi la transposition de l'action sous Louis XIII, fut un fiasco (sujet choquant, distribution médiocre, langage musical trop novateur). Un an plus tard, c'est un triomphe et cet opéra part à la conquête des plus grandes scènes, éclipsant la Marguerite Gautier de Dumas-fils, comme *Rigoletto* le Triboulet de Victor Hugo.

Le compositeur poursuit l'évolution de son écriture avec *Simon Boccanegra* (1857), *Un Bal Masqué* (1859), et *La Force du destin* (1862). Suivront pour Paris, un *Macbeth* (1865) et un *Don Carlos* monumental (1867). Sa *Messe de Requiem*, composée en hommage au poète Manzoni (1874) lui permet d'acquérir une renommée planétaire, statut inégalé déjà attesté par la commande d'*Aida* (1871), pour laquelle auraient été pressentis également Gounod et Wagner.

Les dernières œuvres permettent de nouvelles réussites, grâce à ses retrouvailles avec le poète Boito. Ainsi se succèdent, la nouvelle version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* (1887) et l'ultime farce dramatique, *Falstaff* (1893). En 1901, victime d'une attaque dans sa suite d'hôtel à Milan, Verdi meurt à l'âge de 88 ans. Après les funérailles sobres qu'il avait demandées, des funérailles publiques sont organisées, rassemblant plus de trois cent mille personnes, et la foule entonne en guise d'ultime hommage à l'un des géants de l'art lyrique du XIX^e siècle le fameux «Va pensiero...» de *Nabucco*.

VERDI ET SON TEMPS

- 1813 Naiss. Verdi**, Wagner, Kierkegaard / Napoléon battu à Leipzig
- 1819** Naiss. Offenbach, Suppé, Courbet / Bolivar fonde la Colombie
- 1821** Naiss. Baudelaire, Dostoïevski, Flaubert / † Napoléon
- 1824** Naiss. Bruckner, Smetana / † Byron / Charles X roi de France
- 1827** † Beethoven, Surcouf, Blake / Prise d'Athènes par les Ottomans
- 1831** † Hegel / Révoltes en Italie contre la domination autrichienne
- 1833** Naiss. Brahms, Bizet, Borodine / Abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique
- 1836 Verdi épouse Margherita Barezzi** / Naiss. Delibes / † Charles X
- 1839 Oberto conte di San Bonifacio** / Naiss. Cézanne, Sisley
- 1840 † Epouse de Verdi et de ses deux enfants** / Naiss. Tchaïkovski, Zola, Rodin, Monet / Dumont d'Urville découvre la Terre-Adélie
- 1842 Nabucco** / Naiss. Massenet, Mallarmé / † Stendhal, Cherubini
- 1844 Ernani** / Naiss. Rimski-Korsakov, Nietzsche, Verlaine / Marx rencontre Engels à Paris / Morse envoie son premier télégramme / C. Goodyear met au point le caoutchouc
- 1847 Macbeth** / † Mendelssohn / Les américains prennent Mexico / Reddition d'Abd-El-Kader / Première anesthésie au chloroforme
- 1848** Naiss. Duparc, Gauguin / † Donizetti, Chateaubriand / Les Cinq Journées de Milan / Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1849 Luisa Miller** / † Chopin / Grande ruée vers l'or en Californie
- 1851 Rigoletto** / † Turner / Second Empire français / Exil de Victor Hugo en Belgique / I. M. Singer invente la machine à coudre
- 1853 Le Trouvère, La Traviata** / Naiss. Messenger, Van Gogh / † Onslow / La Nouvelle Calédonie devient officiellement française
- 1859** Naiss. Seurat, Jaurès, Hamsun / Victoire de Garibaldi en Italie
- 1860 Verdi député** / Naiss. Mahler, Tchekhov / Lincoln président des États-Unis / Création du Service Pony Express
- 1861** Proclamation du royaume d'Italie / Début de l'expédition française au Mexique / Le tsar Alexandre II abolit le servage
- 1862 La Forza del destino** / Naiss. Klimt, Debussy / Émancipation des esclaves par Lincoln / Défaite française de Puebla
- 1867 Don Carlos** / Naiss. Granados, Bonnard / † Baudelaire, Ingres
- 1870** Rome capitale de l'Italie / Défaite française de Sedan / Naiss. de la III^e République / Stanley part retrouver Livingstone
- 1871 Aida** / Naiss. Proust / † Auber / Premier match international de Rugby / Stanley retrouve Livingstone
- 1874 Requiem** / Naiss. Schönberg / J. F. Glidden invente le fil barbelé
- 1883** † Wagner, Marx / Mise en service de l'Orient-Express
- 1887 Otello** / Naiss. Chagall, Duchamp / Création de l'espéranto
- 1900** Naiss. Weill, Desnos, Prévert / † Nietzsche / Inauguration du Métro et exposition universelle à Paris / Premier Guide Michelin
- 1901 † Verdi** / Naiss. Giacometti / C. Booth invente l'aspirateur / K. C. Gillette commercialise le rasoir à lames interchangeables



Intention de mise en scène

Amore e morte, amour et mort, tel était le premier titre choisi par Verdi, et ces deux pierres de touche de notre existence seront celles d'une mise en scène conçue comme un huis-clos où se débattrait avec acharnement une dévouée, seule personne réellement vivante, assistant impuissante à sa condamnation. Une grande pièce aux murs gris démesurés, une seule porte, seule issue, et une foule, toute de noir vêtue, réunie pour cette fête morbide – la prochaine mise à mort d'une créature engendrée par la société et qui croit pouvoir prendre sa liberté. La maladie et la mort lui rappelleront que ce n'est pas elle qui décide de son sort. Pauvre Violetta qui dans la déchéance trouvera le salut et son ultime victoire malgré tout car Alfredo sera à elle pour l'éternité.

On se placera dans cette fin de XIX^e siècle étouffant sous les parfums lourds des convenances et Violetta passera du très corseté costume de demi-mondaine au dénuement quasi complet du dernier acte, en passant par le rêve éphémère et fleuri d'une possible vie normale à la campagne, le plus loin possible de ceux qui l'ont créée... Mais peut-on échapper à son destin ?

Le traitement des maquillages, des coiffures, le choix des tissus et des lumières, respecteront une palette résolument réduite afin d'accentuer la cruauté d'une pièce où le drame humain est mis à nu. Il ne faut pas se tromper et aller derrière les rythmes à trois temps entêtants de Verdi, chercher les aspérités de situations théâtrales vraies. Cet opéra du sacrifice est aussi celui de la solitude d'une femme et de tout être humain face à l'arbitraire. Que l'amour soit ici un prétexte importe peu, il s'agit avant tout de mettre en scène la lutte désespérée d'une héroïne étonnamment proche de nous.

Pierre Thirion-Vallet



AMAURY DU CLOSEL



PIERRE THIRION-VALLET



NORIKO URATA



XIN WANG



PIERRE-YVES PRUVOT

AMAURY DU CLOSEL **DIRECTION MUSICALE**

Il étudie la composition avec Max Deutsch et la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons et à Vienne. Lauréat du 2^{ème} Concours International de Lugano, directeur musical de la Camerata de Versailles et de l'Opéra de Chambre de Paris, il crée en 1988 le Sinfonietta de Chambord. Chef invité permanent des formations symphoniques de la Radio Roumaine et de la Philharmonie d'État de Tirgu-Mures, il poursuit une carrière de compositeur. Directeur musical de la compagnie Opéra Nomade et de l'Académie Lyrique, il a fondé, en 2002, le Forum des Voix Etouffées consacré aux compositeurs persécutés par le nazisme, et a publié *Les Voix étouffées du Troisième Reich* chez Actes Sud. Parmi ses projets, citons *Tosca* et *Così fan tutte* en tournée avec le Centre lyrique, *Tannhäuser* de Wagner et *Le Téléphone* et *La Voix humaine* à Clermont-Ferrand, et de nombreux concerts à l'étranger.

PIERRE THIRION-VALLET **MISE EN SCÈNE**

Médecin de formation, il débute au CNRM de Clermont-Ferrand et se perfectionne auprès de Gabriel Bacquier, Janine Reiss et Mady Mesplé. Lauréat de nombreux concours, sa carrière de basse lui fait aborder des styles divers avec une prédilection pour le baroque, sous les directions, entre autres, de Jean-Claude Malgoire ou d'Antonio Florio. Parallèlement à sa carrière de chanteur et de directeur du Centre lyrique, il a mis en scène, notamment, *Il Signor Bruschino* et *L'inganno felice* de Rossini, *Imeneo* de Haendel, *La*

chanson de Fortunio, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Ba-Ta-Clan*, *Le Voyage dans la lune* d'Offenbach, *The Tempest* de Purcell, *Le Toréador* d'Adam, *L'enlèvement au sérail*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* de Mozart, *La Chauve-souris* de Strauss et *Tosca* de Puccini. Il a publié une biographie : *Maria Callas, les années françaises*.

NORIKO URATA ~ SOPRANO **VIOLETTA**

D'origine japonaise, elle étudie le chant à l'université de Kunitachi puis au CNSM de Paris. Lauréate du concours de Marmande en 2000, et du concours de Clermont-Ferrand en 2005, elle a interprété Suzanne (*Le Nozze di Figaro*) avec Opéra en Plein Air, Donzelle (*Il Re Theodora in Venezia de Paisiello*) à Montpellier, Paracha (*Mavra* de Stravinsky) à Marseille, Fraü Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai) à Bayreuth, Pamina (*La Flûte Enchantée*) avec l'Opera North en Angleterre. Rôle-titre de *Tosca* de Puccini et de *La Traviata* de Verdi avec Opéra Nomade en 2012-2013, elle donne régulièrement récitals et concerts, citons les *Madrigaux* de Monteverdi (dir. Emmanuelle Haïm), *la Messe en Ut* de Mozart (dir. Jean-Claude Malgoire) ou encore le *Stabat Mater* de Pergolesi (dir. Jérémy Rhorer).

XIN WANG ~ TÉNOR **ALFREDO**

Après des études de chant au Conservatoire de Pékin, il intègre l'ENM de Paris, rejoint le CNIPAL en 2007 et se perfectionne auprès de Carlo Bergonzi, Mady Mesplé et Tom Krause.

En 2008, il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin, puis l'Opéra de Rouen en 2012. Lauréat de nombreux prix, il a interprété notamment Tybalt (*Roméo et Juliette*) à Saint-Etienne, Paolino (*Il Matrimonio Segreto*) et Scaramouche (*Ariadne auf Naxos*) à l'Opéra du Rhin, Malcolm (*Macbeth*) à l'Opéra de Bordeaux, Yamadori (*Madame Butterfly*) à Toulon. Récemment, il a été Belmonte (*L'Enlèvement au Sérail*) à Rouen. Parmi ses projets, citons le rôle de Jacquino (*Fidelio*) et celui du Petit ami et du Chirurgien (*L'olo Ferrari* de M. Fourgon), création mondiale à Rouen, Uldino (*Attila*) à Budapest, Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Bordeaux.

PIERRE-YVES PRUVOT ~ BARYTON **GERMONT**

Artiste sollicité pour de nombreux projets à travers le monde, ses qualités vocales et dramatiques sont recherchées pour les ouvrages lyriques français et italiens des XIX^e et XX^e siècles, citons la création de *Rodrigue et Chimène* de Debussy à Saint-Pétersbourg ou *Amadis de Gaule* de Johann Christian Bach à Prague. Sa discographie comporte de nombreux enregistrements avec orchestre consacrés à Bizet ou à Massenet. À la scène, il a chanté Scarpia, Gianni Schicchi, Germont..., et explore le répertoire de la mélodie et du lied. Il a enregistré avec les quatuors Debussy et Manfred. Dédicataire et créateur de plusieurs œuvres contemporaines, et lauréat des concours internationaux de 's-Hertogenbosch (1998), Paris (1999) et Reine Elisabeth (2000), il est le fondateur des éditions Symétrie (Lyon).



JENNY DAVIET

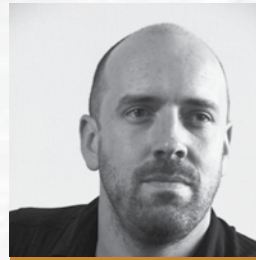


AGNÈS LOYER



HYALMAR MITROTTI

© Ledroit-Perrin



FRANÇOIS LILAMAND



RONAN AIRAULT

JENNY DAVIET ~ SOPRANO ANNINA

Après des études de piano et de chant au Conservatoire de Poitiers, elle intègre le Centre de formation pour jeunes chanteurs (dir. Laurence Equilbey), collabore avec l'Orchestre les Siècles et rejoint, en 2013, La Petite Symphonie. Interprétant régulièrement Verdi en récital, mais aussi Puccini (*Musetta - La Bohème*, *Lauretta - Gianni Schicchi*), elle s'investit aussi dans la musique contemporaine. A l'Opéra de Rouen, elle a été notamment *Frasquita (Carmen)*, a participé à la création mondiale de *Lolo Ferrari* de Michel Fourgon, et a interprété le *Requiem* de Fauré sous la direction de Laurence Equilbey. Parmi ses projets, citons le *Songe d'une nuit d'été* (dir. Laurence Equilbey), *Didon et Enée* avec le Poème harmonique et la *Finta Giardiniera* (dir. Andreas Spring).

AGNÈS LOYER ~ MEZZO-SOPRANO FLORA

Après des études de piano, de danse classique et de chant au conservatoire du centre à Paris, elle perfectionne sa technique de chant auprès de Jean-Pierre Blivet et de Lionel Sarrazin, et son interprétation scénique auprès de Claudine Hunault. Métella (*La Vie Parisienne* d'Offenbach) dans la troupe de Nicole Broissin, Mercedes (*Carmen* de Bizet) et Flora (*La Traviata* de Verdi) au Théâtre Reuilly-Diderot, elle crée, au festival d'Avignon, le rôle d'Aurore dans *Così fan tutti* d'Eric Breton et interprète *Carmen* en 2010 au Festival de Vendôme. En 2011, sous la direction de Gaspard Brécourt, elle chante le rôle de Marcelline (*Les Noces de Figaro*), et

en 2012, chante et met en scène *Carmen* avec les Chœurs mêlés, ensemble vocal qu'elle dirigea pendant trois ans.

HYALMAR MITROTTI ~ BARYTON-BASSE DOCTEUR DE GRENVIL

D'origine colombienne, il étudie le chant à La Schola Cantorum de Paris et à la Guildhall School de Londres, et le Cinéma et le Théâtre à La Sorbonne et à l'Université de Montréal. Il a été *Guglielmo (Così fan tutte - Mozart)* à l'Opera Loki, *Uberto (La Serva Padrona - Pergolesi)* au Théâtre du Tambour Royal, *José Castro (La Fanciulla del West - Puccini)* et *Pistola (Falstaff - Verdi)* au Grange Park Opera, *Ali (L'Italiana in Algeri - Rossini)*, *Gaudenzio (Il Signor Bruschino - Rossini)* au British Youth Opera. Membre de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, il a chanté, en 2008, en récital avec le baryton gallois Bryn Terfel et le pianiste Ian Burnside. Il a également interprété de nombreux oratorios et se produit régulièrement en récital à travers le monde.

FRANÇOIS LILAMAND ~ TÉNOR GASTON

Il intègre le conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe d'Yves Sotin où il obtient un premier prix à l'unanimité du jury en 2004. Régulièrement invité à chanter les solos d'oratorios, citons le *Magnificat* de Bach, *Le Messie* de Haendel, *La Missa di gloria* de Puccini, auprès de chefs tels que Françoise Macciochi, Daniel Bargier, Jérôme Kaltenbach, ou Claude Bardou, il interprète sur scène les rôles de Lensky (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski), d'Arlequin

(*der Kaiser von Atlantis*, Ullmann), de Charlie (*Mahagonny songspiel*, Weill), Don José dans la *Tragédie Carmen* de Peter Brook sous la direction de Stéphane Petijean, Gastone (*La Traviata*) et Spoletta (*Tosca*, Puccini) dans les coproductions du Centre lyrique et Opéra Nomade. Il participe à la création de l'opéra contemporain d'Olivier Kaspar, *Le roi se meurt*. Il se perfectionne auprès de Malcolm King depuis 2009.

RONAN AIRAULT ~ BARYTON BARON DOUPHOL

Après des études de musicologie et de violon, il entre au Conservatoire de Rennes dans la classe de Martine Surais puis intègre les chœurs de l'Opéra de Rennes. Il se produit régulièrement en concert avec notamment Mélisme(s), Les Siècles et Les Cris de Paris. Parmi ses rôles, citons Thomas Blunt (*Der Vampyr - Marschner*), Ben (*Le Téléphone - Menotti*), Don Alphonso (*Così fan tutte*) à la fondation Royaumont, Angelotti (*Tosca - Puccini*) et le baron Douphol (*La Traviata* de Verdi) en tournée nationale avec Opéra Nomade. Il enregistre en 2013 les 7 dernières paroles du *Christ en croix* de César Franck avec l'ensemble Mélisme(s) et interprète *Mercutio (Roméo et Juliette - Gounod)* à Marmande. En novembre 2013 il sera Biterolf (*Tannhäuser - Wagner*) à Clermont-Ferrand.



SAMUEL LE BIGOT



MARIE BRÉTEL



CÉCILE COULOMB



HÉLOÏSE KOEMPGEN-BRAMY



EMMANUELLE MONIER



FRANCK GIRAUD

SAMUEL LE BIGOT ~ BARYTON MARQUIS D'AUBIGNY

Il étudie la technique vocale auprès de Jane Berbié et de Michèle Command. Choriste notamment au Théâtre du Capitole de Toulouse, aux Chorégies d'Orange, il collabore avec des ensembles prestigieux comme les Talens lyriques, les Musiciens du Louvre, la Grande Ecurie du Roy ou l'ensemble Matheus. Parmi ses rôles sur scène, citons l'Ajax deuxième (*La Belle Hélène*) au Studio Opéra de Genève, un Sélénite-Offenbach (mise en scène Laurent Pelly) au nouveau Studio Opéra de Lyon, un Majordome dans *la Chauve-Souris* de Johann Strauss en tournée nationale avec Opéra Nomade, l'Horloge et le Chat (*l'Enfant et les Sortilèges*) au Théâtre de Castres, ou encore Ben (*Le Téléphone* de Menotti). Il se produit régulièrement en récital.

MARIE BRÉTEL ~ SOPRANO CHŒUR

Elle débute ses études musicales à Paris auprès de Daniel Pétrovitch, puis Donatienne Michel-Dansac. Elle poursuit son travail artistique au Conservatoire régional de Lyon, avec Marcin Habela. Parallèlement, elle obtient un diplôme de psychiatre avec mention, puis se tourne définitivement vers l'art lyrique, en intégrant la classe de Danielle Borst et Philippe Hüttenlocher à la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle bénéficie également de l'enseignement d'Edda Moser, de Jean-Paul Fouchécourt, François Rochaix et Alain Garichot, notamment. Son amour du théâtre lyrique l'amène à interpréter des rôles de caractères variés, allant de Fiorella (Offenbach), à Angelica (Haydn), en passant par Drusilla (Monteverdi). Elle se produit régulièrement en récital.

CÉCILE COULOMB ~ SOPRANO CHŒUR

Après un diplôme d'ingénieur de l'Institut National Agronomique, elle décide de se consacrer au chant lyrique. Elle obtient son DEM au Conservatoire de Reims dans la classe de Valérie Millot puis son Prix de Perfectionnement au Conservatoire de Versailles dans la classe de Gaël de Kerret. Cécile Coulomb a tenu les rôles de Fé-An-Nich-Ton (*Ba-Ta-Clan*, Offenbach), Aspasia (*Phi-Phi*, Christiné), Dorothee (*La Bonne d'Enfants*, Offenbach), Grittly (*le 66*, Offenbach), Blanche (*le Dialogue des Carmélites*, Poulenc) et Flora (*Traviata*, Verdi). En 2013, elle a interprété Micaela (*Carmen*, Bizet) au Théâtre Montansier à Versailles et *La Voix humaine* de Poulenc dans le cadre du Festival du Mois Molière de Versailles.

HÉLOÏSE KOEMPGEN-BRAMY ~ SOPRANO CHŒUR

Après avoir étudié le piano, le violoncelle et le théâtre musical, elle suit les cours de Mireille Alcantara et remporte un prix au concours de l'UFAM. Multipliant les expériences scéniques en France et à l'étranger (à la Scala de Milan, au Teatro Regio de Turin, ou encore à l'opéra de Maastricht), elle obtient, en 2013, le diplôme supérieur d'exécution d'art lyrique de l'Ecole Normale Cortot. Lauréate de nombreux prix, elle intègre la classe de scène professionnelle de la Péniche Opéra Paris. Parmi ses projets, citons un récital Salle Cortot, des récitals de lieder, une masterclass à Salzbourg avec Tom Krause et Ruggero Raimondi, pour la *Reentrée Musicale du Quartier Latin*, deux airs de Mozart lors du concert symphonique et un récital de mélodies françaises.

EMMANUELLE MONIER ~ SOPRANO CHŒUR

Après 10 ans d'études du violon, elle débute le chant avec Anne-Marie Rodde, puis Gerda Hartman et Chantal Mathias au CNSM de Paris. Son goût pour la musique contemporaine la conduit à rejoindre l'ensemble *Les Cris de Paris*, direction Geoffroy Jourdain, avec lequel elle se produit régulièrement à l'Opéra-Comique, au Théâtre de Cornouaille ou au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence. Dans des festivals comme sur les grandes scènes telles que le Grand Théâtre de Reims ou l'Opéra Royal de Wallonie, elle a travaillé sous la direction de Laurence Pottier, Martin Gester, Jérôme Corréas ou Olivier Reboul. Emmanuelle Monier est membre du trio eMe, musique de chambre pour 2 voix de femme et piano, avec Eva Ganizate et Magali Albertini.

FRANCK GIRAUD ~ TÉNOR CHŒUR

Après des études de piano à Marseille, il débute le chant à Paris. En 2007, il chante sous la direction de David Stern dans *Der Tag des Gerichts* de Telemann au Théâtre des Champs-Élysées. Parmi ses nombreux rôles d'Offenbach, on compte entre autres le rôle-titre de *Barbe Bleue* et le Duc Siffroy (*Geneviève de Brabant*) au Théâtre d'Asnières. Il travaille régulièrement avec Opéra Nomade et le Centre lyrique, citons *Barbe Bleue* d'Offenbach en 2007 et *La Chauve-Souris* de Strauss en 2008 et 2009 à Clermont-Ferrand et à l'Opéra de Massy. En 2010, il est Gherardo (*Gianni Schicchi* de Puccini) dans plusieurs théâtres, Ménélas (*La Belle Hélène* d'Offenbach), au Théâtre de Ménilmontant, et Fridolin (*Le Roi Carotte* d'Offenbach) en 2012 au Théâtre d'Asnières.



PABLO RAMOS-MONROY

DANIEL NAVIA

FRANK ARACIL

VÉRONIQUE HENRIOT

VÉRONIQUE MARSY

ORCHESTRE

PABLO RAMOS-MONROY ~ TÉNOR CHŒUR

Pablo Ramos-Monroy commence sa formation musicale au Mexique d'où il est originaire. En 2000, il arrive à Paris pour poursuivre ses études de piano dans la classe d'Igor Lazko au Conservatoire Russe, et de chant. Il obtient un Diplôme de Fin d'Études dans la classe d'Yves Sotin au Conservatoire de Saint-Maur, avant de se perfectionner auprès de Daniel Ottevaere. Il chante en soliste le *Requiem* de Mozart, la *Missa Criolla* d'A. Ramirez, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saens, Vincent dans *Mireille* en version concert, Don José dans *Carmen*, Paris dans *La Belle Hélène*, Piquillo dans *Perichole* et Gustave dans *Pomme d'Api* d'Offenbach.

DANIEL NAVIA CHEF DE CHANT

Né au Chili, il suit une formation de pianiste au Conservatoire national de Santiago dans la classe de Rudolf Lehmann, disciple de Claudio Arrau, avant d'étudier en Israël, en Allemagne et en France. Lauréat du CNSMP, de l'École Normale de Musique à Paris et du Concours international de piano Milosz Magin, il exerce, dans le domaine pédagogique, l'accompagnement des instruments au CRR de Paris. Chef de chant, il se produit notamment à l'Opéra de Paris, de Rouen et du Chili, à Radio France, à la Péniche Opéra, à la Fondation Royaumont. Il participe également à l'activité artistique de Solistes XXI de Rachid Safir. Il a été notamment chef de chant pour *Pelléas et Mélisande* en 2013, et pianiste accompagnateur lors du dernier Concours de Chant de Clermont-Ferrand.

FRANK ARACIL DÉCOR

Architecte de formation et régisseur du Centre lyrique, il a conçu pour le Festival de Dinard les décors du *Voyage dans la Lune*, de *Tromb'Al-Cazar* et du *Violoneux* d'Offenbach, et pour le Centre lyrique, l'exposition *Costumes d'Opéra* et la scénographie en 2004 de l'exposition *Maria Callas, Les Années Françaises*. Il a signé les décors de *La Grande Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach, du *Toréador* d'Adam, de *La Festa napoletana*, du *Bel Indifférent* et de *La Voix Humaine* de Cocteau et Poulenc. Après *L'Enlèvement au sérail*, il travaille sur les décors de *Ba-taqlan* d'Offenbach en 2006, *Carmen* de Bizet en 2007, *L'Heure espagnole* de Ravel, *La Chauve-souris* en 2008, *La Cambiale di matrimonio*, *Così fan tutte* et *La Traviata* en 2010, *Hänsel et Gretel* et *Don Giovanni* en 2011 ou encore *Tosca* en 2012.

VÉRONIQUE HENRIOT COSTUMES

Originaire de Roanne, elle côtoie stylistes et industriels de la mode, qui lui donnent la passion des tissus, du beau geste et de solides connaissances pratiques. Son goût pour l'opéra la fait participer aux réalisations de l'atelier de costumes du Centre lyrique pour la production de *Carmencita* d'après Georges Bizet. Costumière associée à Évelyne de Graeve pour *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel, elle a conçu et réalisé, depuis, de nombreux costumes de scène, notamment pour *Le médecin malgré lui*, *La Chauve-souris*, *Così fan tutte*, *Hänsel et Gretel*, *Don Giovanni* et *Tosca*. Elle a récemment animé un atelier de création au sein du centre national du costume de scène de Moulins et dirige l'Atelier de costumes du Centre lyrique.

VÉRONIQUE MARSY LUMIÈRES

Diplômée de gemmologie et d'histoire de l'art à l'Université Paris X, Véronique Marsy débute dans le monde du spectacle en 2005 avec les créations et régies lumières des spectacles *Oh Fille* au Café-théâtre Le Lieu et *Les laboratoires du rire* au Kibélé à Paris. Depuis 2005, elle a signé plus d'une dizaine de créations de lumières de spectacles vivants pour le théâtre, notamment pour *J'achète* dans une mise en scène de Simon Leblond et Florence Bardon au Théâtre de la Main d'or à Paris en 2007, pour *Emilie, ma chérie* dans une mise en scène de Cathy Guillemain à la Comédie des Boulevards à Paris, ou encore *Hänsel et Gretel*, *La Traviata* et *Tosca* avec le Centre lyrique.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT DE THESSALONIQUE

Cet orchestre est l'un des deux ensembles symphoniques les plus importants de Grèce dont le répertoire s'étend des œuvres baroques aux compositions d'avant-garde. Fondé en 1959 par le compositeur grec Solon Michaelides, il réunit une centaine de musiciens sous la direction artistique d'Alexandre Myrat. Outre les concerts hebdomadaires de musique symphonique, il couvre un large éventail d'activités artistiques (productions d'opéras et de ballets,...) et s'engage dans de nombreux programmes de médiation culturelle. Il enregistre régulièrement, notamment avec les labels BRI, Naxos et EMI Classics, a collaboré avec un nombre important d'artistes célèbres, citons P. Domingo, L. Pavarotti, J. Carreras, J. Anderson, A. Ciccolini, M. Rostropovitch, et se produit régulièrement à l'étranger.



Maison de la Culture | Rue Abbé de l'Épée | 63000 Clermont-Ferrand | T. + 33 (0) 473 292 344
www.centre-lyrique.com

PROCHAINEMENT

OPÉRA

KÀTIA KABANOVÀ

Leoš Janaček

Mise en scène **André Engel**

Direction musicale **Irène Kudela**

Piano **Nicolas Chesneau**

OPÉRA-THÉÂTRE

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2013 ~ 20H

OPÉRA

TANNHÄUSER

Richard Wagner

Direction musicale **Amaury du Closel**

Piano **Philippe Marty / Daniel Navia**

Chœurs **Musica Mediante et Prélude**

Direction **Pablo Pavon**

OPÉRA-THÉÂTRE

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2013 ~ 19H

CONCERT

JOSÉ LUIS BARRETO & TANGUÏSIMO

Musiques d'**Astor Piazzolla, Carlos Gardel...**

Chant **José Luis Barreto**

Danseurs **Rodrigo Rufino / Gisela Passi /**

Céline Ruiz / Damian Rosenthal

OPÉRA-THÉÂTRE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2013 ~ 19H30

Bal dans le foyer à l'issue du spectacle
(sur réservation)

Le Centre lyrique est subventionné par la Ville de Clermont-Ferrand, le Conseil régional d'Auvergne, Clermont Communauté, le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne, le Conseil général du Puy de Dôme.

CLUB LYRICA ENTREPRISES MÉCÈNES :

Michelin, Quantum development, Caisse des Dépôts, Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin, Laboratoires Théa, Banque Populaire, Mediapix, Imprimerie Drouin, GAN Olivier Defouilloux, Cruzilles, Océania Hôtels, Orange.

CLUB LYRICA DES PARTICULIERS :

M^{me} Martine Audibert, M^{me} Marie-Jeanne Belmontet, M. Serge Belmontet, M^{me} Bernadette Bertrandias, M^{me} Nicole Bouculat, M. Maurice Bouculat, M^{me} Odette Bressoulaly, M^{me} Françoise Chauvière, M. Marcel Chauvière, M. Jacques Coudray, M. Jean Darpoux, M^{me} Nicole Darpoux, M^{me} Suzanne Déchenaud, M. Baudoin de Keghel, M. Léon Duchier, M^{me} Mireille Fity, M. Richard Fity, M^{me} Mireille Garret, M^{me} Nicole Gauvin, M^{me} Monique Hatier, M. Georges Knapnougel, M. William Martin-Rosset, M^{me} Annie Mazade, M^{me} Françoise Millet, M. Gérard Millet, M^{me} Laurence Mitchell, M. Michel Mousseron Dufort, M^{me} Maryse Orwat-Visini, M^{me} Michèle Roussel, M^{me} Arlette Ruggeri, M. Georges Ruggeri, M^{me} Marcelle Sintès, M^{me} Josette Thirion-Vallet, M^{me} Sylvie Valein, M^{me} Marguerite Verdier, M^{me} Nicole Verdier, M^{me} Sophie Véziant.
D'autres mécènes n'ont pas souhaité rendre leur soutien public.

SOUTIENS

Centre France La Montagne, France Bleu Pays d'Auvergne, Hôtels Kyriad Prestige et Kyriad Centre, Résidence Adagio Access

